

Un court-métrage made in Oise en compétition aux Césars

« Nous sommes dans les cinq courts-métrages nominés. » Foued Mansour, réalisateur de « la Raison de l'autre » se frotte les yeux. Le 27 février, il sera en haut de l'affiche. Son film de 26 minutes vient d'être sélectionné pour les prestigieux Césars. La compétition est pourtant rude. Sur les 500 courts-métrages produits chaque année en France, cinq seulement seront en lice pour ce grand rendez-vous du 7^e art. « C'est une reconnaissance de nos pairs », renchérit Xavier Fréquent. Le gérant de C'est à voir, la société de production, le considère aussi un peu comme « son film ». Du coup le Petit Poucet se prend à rêver. Installé sur les Marches de l'Oise à Montataire, C'est à voir a vu évoluer l'histoire sous ses fenêtres. Cette zone franche hérissée de bâtiments en bardage métallique a offert un décor sans retouche. L'équipe s'est glissée naturellement dans cet univers urbain à l'éclairage blafard.

« Ce site est très cinématographique », observe Foued Mansour. Il a parfaitement épousé les contours de l'histoire : celle d'une travailleuse sociale qui découvre que « son » érémitisme enchaîne les petits boulots au noir. « Ce sont des gens à qui on a tout retiré, y compris l'amour et la dignité. C'est ce qui leur fait le plus mal », analyse Foued Mansour. Le casting mêle des acteurs professionnels, la sensible Chloé Berthier et de



Foued Mansour, réalisateur de « la Raison de l'autre », vient d'être nommé pour les Césars. Un court-métrage tourné et financé par la région Picardie.

(J.P.R.)

vraies découvertes. Hacourou Gory, le érémitisme, a été repéré dans un foyer de travailleurs immigrés.

Tourné et financé en Picardie

Le temps d'un tournage, les Marches de l'Oise se sont transformées en mini-Cinecitta. Il a fallu le coup de pouce du conseil régional et de son fonds d'aide cinématographique donner vie projet. « Sans eux, le film ne se faisait pas. La Picardie a accepté sur la foi du scénario. » Elle a

injecté la moitié des 70 000 € nécessaires au bouclage du budget. « Notre seule obligation était de tourner dans la région », ajoute Xavier Fréquent. Les figurants ont été recrutés localement. LACAP Pôle image Picardie a déniché les décors naturels ainsi que les techniciens.

« Tout le monde a joué le jeu », poursuit l'heureux producteur. La mairie de Creil a ouvert les locaux du centre d'action sociale et des employés ont tenu leur propre rôle. La

Sécurité sociale a prêté ses bureaux et c'est dans le bus de la STAC que Caroline, l'assistante sociale croise le érémitisme.

Tourné pendant l'hiver 2008, La Raison de l'Autre a déjà une belle carrière : Chloé Berthier a reçu trois prix d'interprétation dont celui du festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Tous croisent les doigts pour que la belle histoire se termine en happy end aux Césars.

NATHALIE REVENU